

# 665 000 morts en Iraq...d'après le Lancet

jeudi, octobre 12, 2006 at 01:16PM

Léviathan in Opinion, Vu d'ailleurs

*Le journal The Lancet s'était déjà fait remarquer en 2004 en évaluant à plus de 100 000 les victimes directes de la guerre et des opérations anti-terroristes de l'après-guerre en Iraq. Si la nouvelle avait fait sensation à l'époque auprès des milieux opposés à la politique étrangère américaine et surtout auprès de ceux qui, en toutes circonstances sont hostiles à la puissance « américano-sioniste », elle ne fit pas long feu tant elle était exagérée. L'onde de choc passée, le scandale d'Abu Ghraib prit le relais, cette fois-là, de manière tout à fait topique. Mais il faut relever que si nous pouvons tous tomber d'accord pour condamner la torture, lorsqu'il s'agit de guerre, l'attitude qui condamne par défaut toute puissance occidentale et Israël s'appuie sur un nombre incommensurable de mensonges, d'informations tronquées ou partielles et elle nous dépeint un tableau apocalyptique digne de l'enfer de Dante.*

*L'histoire est pourtant là pour nous rappeler que des régimes très peu fréquentables (URSS, Vietnam du Nord, Corée du Nord, etc.) ont profité de cette manne de l'opinion anti-occidentale/anti-libérale qui se cache derrière un anti-impérialisme qui a souvent confondu le terroriste adepte de l'idéologie totalitaire pour un combattant de la liberté. Dans les démocraties, il n'a jamais été difficile pour les séides de Moscou d'aller piocher dans les médias les arguments nécessaires pour délégitimer les actions de leurs adversaires du monde libre, de jouer sur la sympathie qu'attire sur elle la victime apparente car faible et de se poser enfin en défenseur de la veuve et de l'orphelin. Les nations prolétaires d'hier comme les intellectuels « alter-pensants » d'aujourd'hui jouent sur la sympathie spontanée que s'attire l'enfant battu, femme violée et l'homme aux os brisés en mille morceaux. Mais pourtant, il ne leur suffit pas de*

*désigner l'injustice et de la combattre en vertu d'une rationalité qui désigne pour fin l'extension de la sphère du droit et de la liberté à l'ensemble de l'humanité car ils doivent au contraire prendre la défense des cultures ou plutôt de la survie de particularismes culturels qui interdiraient à l'Occident d'uniformiser le monde sous la chape de la démocratie libérale.*

*Cette nécessaire défense de la culture est en réalité la pierre d'achoppement pour ceux qui éprouvent un fort ressentiment envers le monde libre, Occident et autres démocraties confondus, avant d'éprouver véritablement la compassion apparente et affectée qu'ils ont pour les victimes. Les victimes ne sont bonnes qu'à une chose et ce qui que soit leur bourreau: condamner l'Amérique et les Juifs essentiellement, la France parfois. N'est-il pas surprenant que l'on aura ressorti trente ans durant les crimes de guerre américains au Vietnam, aussi ténus soient-ils lorsqu'on les compare au goulag soviétique, aux camps de rééducation chinois ou encore aux crimes des nord-vietnamiens, alors que l'on peine à se souvenir de ces derniers, pour ne pas dire que l'on a souvent omis des les dénoncer en temps et en heure?*

---

J'ai d'abord pensé à commenter cette « statistique » mais c'est finalement un iraquien, Omar Fadil du très réputé blog ITM - dans les liens ci-contre à gauche - qui aura trouvé les mots poignants qui exprimer le désarroi de toute une partie de son peuple, jetée en pâture au désespoir par des occidentaux obsédés par leur anti-américanisme primaire et des terroristes qui craignent le « péril » démocratique qui guette l'Iraq.

Dans sa réponse, c'est un Omar exaspéré qui fustige, à mon sens à juste titre, cet establishment Occidental, le plus souvent de la gauche obsédée par l'impérialisme - un concept pourtant anachronique - et d'extrême-

droite, qui se sert des déboires de l'administration Bush en Iraq pour servir ses intérêts politiques et électoralistes. Omar le souligne bien, le chiffre de 655 000 victimes est non seulement très largement exagéré (la réalité se situe entre 40 000 et 45 000) mais surtout, il permet de jubiler.

Ce macabre décompte, mis en avant par des moyens statistiques discutables parce qu'autrement impossible à atteindre, sert une politique partisane, il ne rend pas compte des faits. Surtout, il dévoile un aspect sordide de la psychologie de l'anti-américain ou de l'anti-républicain dogmatique : l'absence d'inhibition à s'adonner au commerce du sang, à l'exploitation du biais sensationnaliste des médias et à une autosatisfaction à peine masquée.

Autosatisfaction car si George Walker Bush est un président de guerre, ce n'est pas non plus le croisé ou le fasciste qui fût abondamment décrit dans les colonnes des journaux anti-républicains américains et autres publications européennes et arabes. C'est parce que la réalité ne correspond pas à ce qu'on devrait appeler la propagande ou le lynchage anti-Bush qu'il a fallu recourir à un décompte des morts qui ne faisait pas appel au simple comptage, cas par cas, mais à une extrapolation faite à partir du témoignage de familles qui, parce qu'insérées dans une localité particulière, ne permettent pas se faire une idée exacte de la situation générale.

Devrais-je dénoncer un sophisme ou rappeler que certains morts n'ont malheureusement pas l'heur de provoquer la mobilisation du moindre pacifiste de la gauche anti-impérialiste? Le sang iraquien à autant de valeur que le sang libanais parce que tous deux permettent de s'en prendre aux É-U et à Israël ... donc, le sang qui coule à flots au Darfour n'intéresse personne.

Lire le texte d'Omar

Article originally appeared on Leviathan (<http://leviathan22.squarespace.com/>).

See website for complete article licensing information.